

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-11-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, samedi 10 nov. 1849

Onze heures

Je n'ai que le temps de vous écrire deux mots. J'ai été dérangé et occupé ce matin d'une manière inattendue. Mais je ne veux pas que l'heure de la poste passe demain sans vous rien, apporter. Tout ce qui m'arrive me confirme dans mon projet. Nous causerons la semaine prochaine. Il y a de quoi. Germain est un maître d'hôtel très entendu, exact soigneux. La mine, vous la connaissez ; très bonne. Le caractère tranquille et doux. Je l'ai trouvé sûr, Dévoué serait trop dire ; mais fidèle, et assez attaché. Il était cher plus cher qu'il n'aurait fallu, même dans une grande maison. Je crois qu'en y regardant avec soin, avec plus de soin que je n'en mettais, on l'aurait aisément contenu dans des limites convenables. Il sait se faire obéir des autres gens. Il a souffert depuis qu'il m'a quitté. Je ne doute pas qu'il ne fût très heureux d'être bien placé, et qu'il n'y fit de son mieux. Et son mieux serait bien. Voilà votre lettre. Je n'ai que le temps de fermer celle-ci. Adieu. adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-11-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3233>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 10 novembre 1849

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vos Amis - Samedi 10 nov^r 1849²⁶²⁸
auz heures.

Je n'ai que le temps de vous
écrire deux mots. J'ai été dérangé et
occupé ce matin d'une manière inattendue.
Mais je ne veux pas que l'heure de la poste
passe demain sans vous rien apporter. Tout
ce qui m'arrive me confirme dans mes
projets. Nous causerons la semaine prochaine.
Il y a de quoi.

Germain est un maître d'hôtel très entendu,
exact, soigneux. La mine, vous la connaissez;
très bonne. Le caractère tranquille et doux.
Je l'ai trouvé sûr. Dévoté, servit trop dire;
mais fidèle et assez attaché. Il était chez,
plus cher qu'il n'aurait fallu, même dans
une grande maison. Je crois qu'on y regarderait
avec soin, avec plus de soin que je ne
mettrais en l'honneur aisément l'ordonne dans
des limites convenables. Il sait se faire obéir
des autres gens. Il a souffert depuis qu'il
m'a quitté. Je ne doute pas qu'il ne fût
très heureux d'être bien placé et qu'il ne
fût de son mieux. Et son mieux serait bien.

Voilà votre lettre. Je n'ai que le temps
de former celle-ci. Adieu, adieu.

